

trie, mère des connaissances et de la fortune, n'est pas l'ennemie du beau et de la vertu.

Cette oraison doctorale, qui fut le premier succès de Bergasse, n'était pas cependant sa première œuvre. Deux années avant la Saint-Thomas que nous venons de raconter, le lieutenant général de la sénéchaussée de Lyon avait prononcé, à la rentrée du présidial, une mercuriale *sur l'honneur* qui mérita d'être remarquée. On y avait applaudi avec transport cette belle définition de l'honneur dans le magistrat : « Toute influence dont il ne s'affranchit pas l'empêche d'être, toute obéissance que lui-même il ne s'est pas commandée le détruit, et afin que l'autorité ne lui fasse pas entendre un langage inutile, il faut que dans les lois qu'elle lui impose il ne reconnaisse que ses propres maximes, il faut que dans les devoirs qu'elle lui prescrit il ne découvre rien qui offense sa superbe délicatesse et qui blesse même légèrement sa fière et difficile sévérité. » Nobles accents sous tous les régimes, n'est-ce pas ? mais nobles et courageux comme une protestation sous le triste régime des parlements Maupeou !

L'année suivante, et dans une circonstance identique, le même magistrat abordait avec une intrépide éloquence la question, alors à l'ordre du jour, de l'humanité des juges dans l'administration de la justice criminelle. Aimer les hommes, telle était, d'après ce rare représentant de la vindicte publique, la vraie garantie de les bien connaître et de les bien juger. Le premier vice dont doit se défendre celui qui est appelé à rendre la justice vient de l'habitude même de la rendre : c'est cette insensibilité paresseuse qui lui permet l'inattention et l'indifférence dans l'accomplissement de son redoutable office ; c'est cette légèreté meurtrière qui le porte à ne voir dans les accusés que des coupables. Que d'autres sources d'erreurs dans sa propre imagination éprise du merveilleux et toujours disposée à croire l'incroyable, surtout en